

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 552 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Septembre 2012

« Avoir quelque chose à dire, ne pas gâter la beauté naturelle d'un sujet noble, d'une pensée vraie, par le désordre et l'obscurité, l'incertitude, le faux goût, telle est la condition essentielle de cet art du bon langage. »

(Ernest Renan)

« Amarsissage »

Nous avons déjà le néologisme « alunir », condamné en son temps par le Comité d'étude des termes techniques français. Voici maintenant qu'apparaît dans la presse le terme *amarsissage*. « L'amarsissage du laboratoire mobile d'exploration est une pleine réussite. »

Ce qui ne serait pas une réussite est qu'un tel néologisme soit adopté par les médias.

Le seul terme acceptable est *atterrir*, dont le radical, *terre* signifie « sol ». Un cosmonaute, à qui un objet échapperait des mains, dirait qu'il est tombé à *terre*, et non « à Lune, à Mars », etc.

(Défense du français, N° 552, septembre 2012)

« Bag-in-box »

Cet anglicisme ne figure pas encore dans nos dictionnaires « de langue française », mais cela ne saurait tarder.

De *bag* « sac » et *box* « caisse, carton », ce terme désigne un nouveau récipient pour le vin devenu, paraît-il, « tendance » depuis peu. Il est constitué d'une caisse ou boîte en carton et d'une poche étanche.

Pour le contenu, les termes de *conditionnement*, *assemblage*, *assortiment* pourraient fort bien convenir.

(Défense du français, N° 552, septembre 2012)

Barème

Relevé dans un hebdomadaire français : « Il lui faut fixer des normes et des barèmes. »

Barème (avec accent grave et un seul *r*) est l'emploi comme nom commun du nom propre de François Barrême (1640-1703), mathématicien français, et de Barrême, village des Alpes-de-Haute-Provence.

Un barème est un recueil de comptes tout faits ; un répertoire de tarifs, de prix, une estimation chiffrée, établie en vue de la correction d'un concours, d'une épreuve, d'un examen.

(Défense du français, N° 552, septembre 2012)

« Check-list »

Titre d'un quotidien lausannois : « Check-list utile pour les souvenirs de vacances. »

Le Robert & Collins donne comme définition : *Liste de contrôle*.

Petit Robert : *Liste d'opérations* successive destinée à vérifier sans omission le bon fonctionnement de tous les équipements vitaux d'un avion, d'un engin avant son départ.

Recomm. offic. : *Liste de vérification*.

Puisque ce terme est traduisible, pourquoi utiliser l'expression anglaise ?

(Défense du français, N° 552, septembre 2012)

« Deadheading »

« Au pire, vous pouvez faire du « deadheading », couper les têtes des roses mortes » conseille une revue spécialisée.

A quoi sert-il d'utiliser un mot anglais, si c'est pour le faire suivre de sa traduction ? Fatuité de pseudo-érudit ? Tout dictionnaire anglais-français ne dit pas autre chose : *dead head* « enlever les fleurs fanées de... » (couper, sectionner, étêter).

(Défense du français, N° 552, septembre 2012)

Exploser

Les médias nous apprennent qu'un nouveau roman a *explosé les records* de vente.

Jusqu'à présent le verbe *exploser* a toujours été intransitif. Une fuite de gaz fait exploser un immeuble ; les ventes d'un livre ont explosé cet été ; ces allusions malveillantes l'on fait exploser.

Et cette nouvelle mode (réformatrice ?) d'employer transitivement un verbe intransitif, n'a-t-elle pas de quoi nous faire exploser ?

(Défense du français, N° 552, septembre 2012)